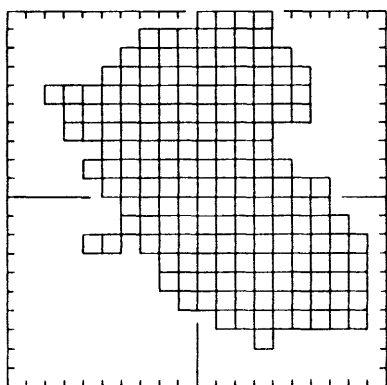




La LETTRE de l'ATLAS ENTOMOLOGIQUE REGIONAL (Nantes)

N°8 - mars 1997

Rédaction et secrétariat : 3, rue Bertrand-Geslin, 44000 Nantes ☎ 02.40.73.24.29. ISSN 1260-0520

"Dans une perspective biohistorique, cet état des lieux de la faune entomologique est conçu pour différentes périodes chronologiques - deux au minimum - de manière à suivre, bien sûr, l'évolution des populations mais aussi pour valoriser les collections tant publiques que privées, d'une part, et encourager le travail de prospection à venir, d'autre part. En effet, dans un souci d'émulation, d'engagement individuel et d'exigence scientifique et patrimoniale, l'Atlas entomologique régional publiera, espèce après espèce, pour chaque période chronologique et pour chaque maille unitaire, les références (auteur / observateur et date) de la première ou plus ancienne donnée disponible".

Lettre de l'Atlas entomologique régional, n°1, mars 1993, p. 1.

- Le lépidoptériste Henri GAIRE (Bouaye 1875 - Fougères 1949) par Christian PERREIN ... 97
- *Lepidoptera Rhopalocera* 44-85 et le projet de biohistoire par Christian PERREIN ... 101 ■
- Odonata* 44-85 : l'atlas contemporain par Christophe BERNIER ... 107 ■ Note à propos de
- l'entomofaune du site du Carnet, commune de Frossay (44) ... 110 ■

LE LÉPIDOPTÉRISTE HENRI GAIRE (BOUAYE, 1875 - FOUGÈRES, 1949)

par
Christian PERREIN

Henri Gaire n'a pas dix-sept ans quand il collecte un exemplaire d'Aurore *Anthocharis cardamines* dans la vallée du Cens près de Nantes le 18 avril 1892¹. La Piéride annonciatrice du printemps est aussi le prélude d'une passion profonde pour les Lépidoptères chez ce fils de gendarme, né à Bouaye en Loire-Atlantique, le 25 septembre 1875². Son père Jean Joseph, originaire des Vosges, fuyant l'occupation allemande après la guerre de 1870, a traversé la France à pied avant de venir "s'échouer" sur les rives du lac de Grand-Lieu³. La famille Gaire s'installe à Nantes au 64 rue de Coulmiers au moins dès le début des années 1890. Joseph Gaire est devenu garde à l'usine Colin et il reçoit de la Préfecture une

"demi-bourse de 200 francs" pour son fils unique, alors excellent élève au pensionnat Notre-Dame-

de-Toutes-Aides⁴. Le jeune Henri décroche le premier prix d'Histoire naturelle en 1893 (fig. 1) et obtient brillamment son diplôme de bachelier⁵. En 1896, Henri Gaire est "employé" probablement dans l'usine où son père travaille comme "surveillant"⁶; il pense probablement plus aux prochaines sorties entomologiques qu'il fera avec Samuel Bonjour ou Georges Blot qu'à son avenir.

Ses premiers compagnons de chasse

Samuel Bonjour est un jeune docteur en médecine qui publie en 1897 une remarquable *Faune lépidoptérologique de la Loire-*

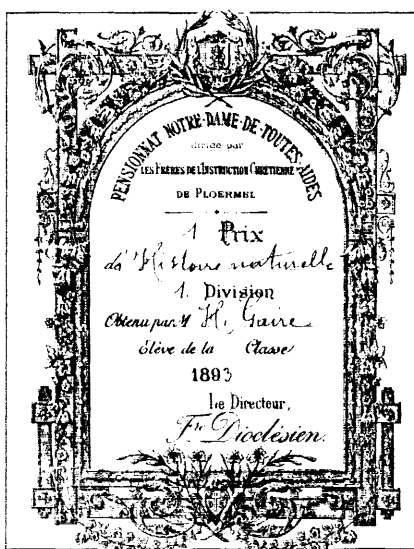


Fig.1 -1^{er} Prix d'Histoire naturelle de Henri Gaire en 1893.

Archives Christiane Mulocher-Gaire.

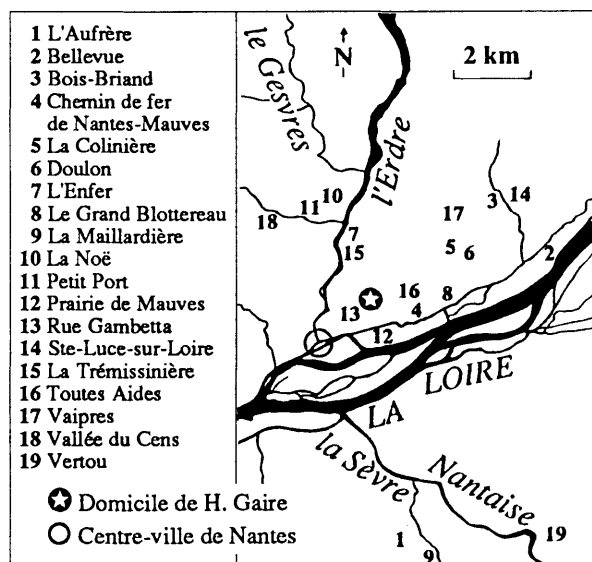


Fig.2 - Les localités de prélèvement de Lépidoptères Rhopalocères à la fin du XIX^e siècle par Henri Gaire aux environs de Nantes, d'après sa collection conservée à l'Université catholique de l'Ouest à Angers.

Inférieure. Macrolépidoptères dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, société savante dont il fut le plus jeune membre fondateur en 1891⁷. Gaire lui a fait part notamment de sa découverte "à Doulon, en juin" de la Lucine *Haemaris lucina* L., espèce que Bonjour considère peu commune et très localisée et qu'il n'a vraisemblablement pas rencontrée lui-même⁸. Gaire et Bonjour ont sans doute chassé plusieurs fois ensemble, comme le 27 mai 1897 à la Maillardière, près de Vertou⁹. Cependant, à cette époque, le principal compagnon de chasse de Henri Gaire est Georges Blot de Doulon, un voisin tout aussi passionné qui travaille comme premier commis à la Manufacture des tabacs et qui devient, en 1895, membre titulaire de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France¹⁰.

Les années nantaises

Les prospections du lépidoptériste Henri Gaire dans les environs de Nantes correspondent à ses années de jeunesse. Elles eurent lieu essentiellement entre 1895 et 1899. La plupart des localités de chasse des Rhopalocères sont situées non loin de son domicile, au nord de la Loire et à l'est de la ville (fig. 2)

L'activité de prospection et de collection de Henri Gaire dans la région nantaise, bien que de courte durée, prend un siècle plus tard une importance biohistorique tout à fait remarquable. Gaire témoigne en effet de la présence d'espèces de Rhopa-

locères aujourd'hui très localisées ou disparues dans le département de la Loire-Atlantique comme la Lucine, le Sylvain azuré *Azuritis reducta* Stgr., le Grand Collier argenté *Clossiana euphrosyne* L., le Némusien *Lasiommata maera* L. ou l'Agreste *Hyparchia semele* L. Ces deux dernières espèces, par exemple, appartiennent à la sous-famille des *Satyrinae* et fréquentent des localités sèches à Graminées, leurs plantes-hôtes. Henri Gaire les a collectées à "Bellevue, Ste Luce [-sur-Loire]" le 19 juillet 1896¹¹. *L. maera* en Loire-Atlantique a vu ses populations s'effondrer et disparaître dans les décennies 1970-1980 pour des raisons non encore vraiment élucidées. Quand à *H. semele*, espèce très répandue au milieu du XIX^e siècle en Loire-Atlantique, elle est aujourd'hui extrêmement localisée dans le département avec seulement trois colonies recensées par l'Atlas entomologique régional¹². Cette grande raréfaction de *H. semele*, beaucoup plus ancienne que la récente quasi-extinction de *L. maera*, est cependant mieux comprise. En effet, elle s'explique par la disparition des deux principaux habitats de l'espèce dans le département : les landes sèches à Bruyères par défrichement agricole ou reboisement, d'une part, les dunes littorales par urbanisation massive, d'autre part. La localité de H. Gaire, au bord de la Loire, est donc un témoignage précieux qui tendrait à prouver que certains biotopes de la plaine alluviale ont également hébergé des populations de *H. semele* ; sans doute les milieux sablonneux ouverts les plus secs et les moins inondables ?

Un lépidoptériste complet

Gaire a aussi beaucoup chassé les Hétérocères avec son ami Blot à la fin du siècle dernier. Ainsi, prennent-ils "entre les lignes [ferroviaires] de Chateaubriant et de Segré, en Doulon, aux lanternes, fin juin 1895" plusieurs exemplaires d'une petite Écaille assez rare, la Lithosie grise *Eilema griseola* Hbn¹³. Gaire est aussi l'auteur de l'unique capture à l'époque d'un autre *Arctiidae*, l'Écaille rouge *Callimorpha dominula* L., sur le mur du cimetière de la Bouteillerie ; mais Bonjour pense qu'il s'agit d'une chenille introduite dans un bouquet funéraire¹⁴ ! En 1896, au pont de la Tortière à Nantes, localité alors excellente pour récolter des espèces paludicoles des marais voisins de l'Erdre, il prend le 19 avril la rare Noctuelle *Simyra albonosa* Goeze¹⁵. Gaire élève également de nombreuses chenilles ; il obtient ainsi *ex larva* un exemplaire très frais de la belle Géomètre vert-émeraude *Euchloris smaragdaria* Fab., alors considérée très rare en Loire-Atlantique¹⁶.

Gaire et Blot ont aussi été les collecteurs de beaucoup de microlépidoptères pour Samuel Bonjour qui écrira dans l'avant-propos de son catalogue : "... , *trois amis de la science*, MM. Blot, Gaire et Gauthier-Villaume s'étaient constitués mes chasseurs ; tout ce qu'ils capturaient me passait par les mains et, dès qu'il se trouvait une pièce intéressante pour la faune de notre département, ces braves amis me l'abandonnaient à l'instant connaissant mes intentions pour l'avenir et désirent prendre part à mon œuvre. Dire ce qu'ils ont capturé de milliers de ces infiniment petits, et tout le soin qu'ils apportaient à me les remettre en bon état ! ... Je leur dois donc énormément de reconnaissance ; qu'ils me permettent de la leur témoigner ici en même temps que ma sincère amitié".¹⁷

Mobilisé... comme dessinateur

Vers 1900, pour un poste de chef de service aux Ateliers de fournitures militaires L. Colin, Henri Gaire quitte Nantes pour Rennes, résidant au 24 rue de Dinan puis au 85 faubourg de Fougères¹⁸. Il se marie dans cette ville le 14 mai 1901 avec Marie Louise *Mélanie* Garnier¹⁹. C'est en 1903 qu'il devient membre correspondant de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France présidée alors par son ami Samuel Bonjour²⁰. Quelques années plus tard, son travail aux Ateliers Colin l'oblige à déménager et, au moins dès 1911, les Gaire habitent Paris, au 173 rue d'Alésia dans le 14^e arrondissement²¹.

La guerre 1914-1918 éloigne Henri Gaire de sa famille avec laquelle il établit une importante correspondance qui témoigne également de ses talents de dessinateur à la plume²². Aussi, l'Armée doit-elle lui demander certains dessins comme celui qui illustre le cartouche d'un menu dont la duplication ronéotypée lui servit de papier à lettre. Pour sa femme, il compose de petits tableaux utilisant les épillets séchés de l'Amourette *Briza media* L. qu'il fait "butiner" par quelque Papillon naturalisé ou par ... un Agrion mâle, du genre *Calopteryx*, à l'abdomen bleu métallique²³. Instant mémorable dans la vie d'un lépidoptériste de l'Ouest de la France, Gaire capture en forêt un Grand Sylvain *Limenitis populi* L. le 9 juin 1915, près

d'Élincourt dans l'Oise. Le même mois, il fait connaissance de la Carte géographique *Araschnia levana* L., petite Vanesse qui ne se rencontrait alors que dans le Nord, le Centre et l'Est de la France²⁴. Vers 1916, il habite quelque temps Angers au 2 rue Jean Guignard²⁵.

Le cuir, la pêche et la conchyliologie

Après la Première Guerre mondiale, Henri Gaire s'installe de nouveau en Bretagne, à Fougères, 33 rue Pinterie²⁶. En 1923, il figure ainsi avec J. Chérel, Constant Houlbert et les frères Charles & René Oberthür parmi les premiers abonnés d'Ille-

et-Vilaine à *L'Amateur de Papillons*²⁷. Il fait relier les fascicules de l'édition française du premier volume *Lépidoptères paléarctiques* du monumental ouvrage d'Adalbert Seitz, *Les Macrolépidoptères du Globe*, dont l'édition avait été commencée en 1906. Gaire est aussi conchyliologiste : il constitue une importante collection de coquilles de Mollusques marins²⁸. Il n'ignore pas non plus la flore et il est remarquable que l'étiquetage de la nomenclature systématique des Lépidoptères de sa collection indique, pour chaque espèce, la phénologie des larves et leurs plantes nourricières, parfois au niveau de la famille seulement mais le plus souvent au niveau du genre, voire de l'espèce végétale²⁹. Cette collection d'environ 10 000 Insectes vers 1935, il l'expose lors de "L'Art au pays fougereais", manifestation couverte par



Fig.3 - Henri Gaire présente sa collection lors de l'exposition L'Art en pays fougereais vers 1935. Cl. *L'Ouest-Éclair*, collection Ch. Mulocher-Gaire.

le quotidien *L'Ouest-Éclair* qui publie à cette occasion son portrait (fig.3)³⁰. Beaucoup d'échantillons de sa collection proviennent du Maine-et-Loire. Dans ce département Henri Gaire louait une maison pour ses vacances à La Pointe, commune de Bouchemaine, puis à Érigné, commune de Mûrs-Érigné, où il aimait beaucoup aller provoquer le Brochet *Esox lucius* L. dans le Louet³¹.

Pendant plus de vingt ans, avant de prendre sa retraite, Henri Gaire exerça le métier de représentant pour les Tanneries de Bort-les-Orgues en Corrèze³². Il meurt à Fougères en novembre 1949. Son fils Henri - après l'avoir proposée au Château de cette ville - lègue au début des années 1950 sa collec-

tion de Lépidoptères de 120 boîtes grand format à l'Université catholique de l'Ouest à Angers, par l'intermédiaire de l'abbé François Rullier (1907-1981), professeur et directeur du laboratoire de zoologie³³. Les 8 et 9 février 1997, journées Portes ouvertes de l'U.C.O., quelques boîtes de la *Collection Henri Gaire* ont été exposées au public dans le centre de documentation de l'Institut d'écologie appliquée, grâce à l'initiative de Séverine Boileau, Sandrine Joulain et Alexandre Mosset qui travaillent à la valorisation des collections entomologiques de l'Université, dans le cadre de leur scolarité de Diplôme d'études supérieures spécialisées³⁴.

Notes

1. C'est le plus ancien échantillon "nantais" de sa collection de Rhopalocères conservée.
2. D'après son livret militaire, *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.
3. D'après Marguerite MAINDRON à Christiane MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 7 mars 1997.
4. Lettre du Secrétaire général délégué à Joseph Gaire du 29 avril 1890, *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.
5. Avec une excellente note en toutes les matières, sauf en histoire, discipline qui déplaçait fortement à l'impétrant. L'examineur, indulgent, pour éviter un zéro éliminatoire lui aurait demandé la "date de Marignan", d'après une anecdote racontée par Ch. MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 7 mars 1997.
6. Lors du dénombrement général de la population en 1896 (Nantes, 2^e canton), Henri est enregistré comme "employé" et habite seul avec ses parents : Henriette sa mère et Jean [Joseph] son père, noté "surveillant", *Archives municipales de Nantes*, 1F¹ 175, p. 181.
7. Encore étudiant, il est "vice-secrétaire" dans le premier bureau de la Société en compagnie d'Émile Gadeceau et de Louis Bureau, respectivement "secrétaire" et "secrétaire général-trésorier", *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, t.1, 1891, Première Assemblée générale du 27 février, p.4.
8. En effet, Bonjour cite seulement les anciennes captures de Julien-François Vaudouer, d'Édouard Bureau et d'Alfred Heurtaux, cf. BONJOUR, Samuel, "Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure. Macrolépidoptères", *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1897, t. 7, pp. 161-263 (p.170).
9. D'après leur collection respective qui renferment des espèces collectées en ce lieu, ce jour-là ; la *Coll. Samuel Bonjour* est conservée au Muséum d'histoire naturelle de Nantes.
10. *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1895, t. 5, procès-verbal de la séance du 5 avril, p.xliii.
11. Université catholique de l'Ouest, I.E.A., *Coll. H. Gaire*.
12. Correspondant à 4 mailles 10x10 km dans l'atlas des Rhopalocères en cours (période 1990-1996).
13. BONJOUR, S., "Faune lépidopt. ...", art. cité (note 8), p. 187
14. *Ibidem*, p.189.
- N.B. Gaire a offert gracieusement l'échantillon au Muséum d'histoire naturelle de Nantes, "n'existant pas dans la collection régionale", *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1896, t. 6, extrait des procès-verbaux, séance du 10 janvier, p.xxxviii.
15. BONJOUR, S., "Faune lépidopt....", art. cité, p.189.
16. *Ibidem*, p.238. ; la larve provenait d'Ancenis.
17. BONJOUR, S., "Faune lépidoptérologique de la Loire-

Inférieure. Microlépidoptère", *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1903, pp. 393-462 (p.394).

18. C'est la fonction qu'il indique lorsqu'il devient membre correspondant de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France (cf. note 20).

19. D'après le faire-part de mariage, *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.

N.B. Devenu "veuf avec 2 enfants jeunes, il s'est remarié à Angers en juillet 1918 avec Marie-Louise Chapsal (qui avait une fille) et était également veuve. Ses 3 enfants lui donnèrent 10 petits-enfants", Ch. MULOCHER-GAIRE, in *litteris*, 15 mars 1997.

20. *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1903, extrait des procès-verbaux, séance du 3 novembre, p.xxxv.

21. D'après la liste des membres de la Société des sciences naturelles..., *Bull. Soc. sci. nat. Ouest Fr.*, 1911, p.xii.

22. Cette correspondance à son épouse a soigneusement été conservée par sa petite-fille qui a fait relier les lettres manuscrites sous le titre *L'Amour d'un poilu 1914-1918* ; la plupart des lettres sont illustrées de ses dessins, parfois coloriés au crayon (Ch. MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 7 mars 1997).

23. *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.

24. Voir DUPONT, Louis, "La distribution géographique d'*Araschnia levana* en France", *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1^{er} juillet 1914, n°523, pp.114-118.

25. Ch. MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 7 mars 1997.

26. *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.

27. Fondée en 1922, *L'Amateur de Papillons* deviendra en 1938 la *Revue française de Lépidoptérologie* puis, en 1959, *Alexanor*.

28. La collection a perdu son étiquetage, d'après Ch. MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 14 mars 1997.

29. Ces indications paraissent reprises en partie de LHOMME, Léon, sous la dir. de, *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, vol. 1 : *Macrolépidoptères*, Le Carriol, par Douelle (Lot), L. Lhomme, 1923, 800 p.

30. Coupure de presse non datée de J.O., "Visites ... VIII - ... à 10 000 papillons", *L'Ouest-Éclair*, 55x334 mm, 1 photographie, *Archives privées Ch. Mulocher-Gaire*.

31. Ch. MULOCHER-GAIRE, *comm. pers.*, 7 mars 1997.

32. *Idem*.

33. Louis AMOUREUX, "Les Collections zoologiques de l'U.C.O. (telles que je les connais

en octobre 1983, d'après les documents et renseignements reçus de Mr Rullier)", copie de 3 pages dactylogr., signées et datées "Angers, le 25 octobre 1984", Université catholique de l'Ouest, Institut d'écologie appliquée, bibliothèque du laboratoire de biologie animale.

34. Hanane Perrein, responsable du D.E.S.S. : "Gestion des ressources naturelles renouvelables ...".

Remerciements

. Monsieur et Madame Maxime Mulocher qui m'ont très aimablement reçu à leur domicile pour un entretien ; en outre, Madame Christiane Mulocher, née Gaire, a largement contribué à la recherche documentaire de cette notice biographique sur son grand-père, a accepté de relire le manuscrit et autorisé la reproduction de documents des archives familiales.

. Mesdames Micheline Guerlesquin et Paulette Lamant du Laboratoire de biologie végétale et de phytogéographie à l'U.C.O.

. Monsieur Patrick Gillet, directeur de l'Institut d'écologie appliquée à l'U.C.O.

Christian PERREIN
3, rue Bertrand-Geslin
44000 Nantes



Fig.4 - *Henri Gaire, vers 1935*. Collection Christiane Mulocher-Gaire.